Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 71 (1974)
Heft: 6

Rubrik: Pesées et stations d'observations

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

doit recevoir. Ceci tend à prouver que la composition de la gelée royale qui est distribuée aux larves est différente selon leur destination.

Des expériences très délicates ont montré qu'il n'y a pas une, mais deux sortes de gelée royale, qui se différencient par leur teneur différente en sucre ainsi que par la présence d'une substance de caractère hormonal très labile. La moins riche en sucre servirait à l'élevage des larves destinées à devenir des ouvrières et la plus riche en sucre destinée à nourrir les larves de reines.

Les abeilles nourricières qui visitent les larves 16 à 17 fois par heure sont capables, étant donné la qualité différente de gelée à distribuer, de reconnaître le genre de larves auquelles elles ont à faire. Ce qui les guident dans leur travail, c'est la forme et la grandeur de la cellule.

C'est ainsi que les qualités d'une reine ne dépendent pas uniquement de facteurs héréditaires liés à la race et à la sélection mais aussi de l'âge de la larve au moment de l'élevage et de la composition de la gelée royale qui lui est distribuée par les abeilles nourricières.

Paul Zimmermann.

PESÉES ET STATIONS D'OBSERVATIONS

DU 6 AVRIL AU 5 MAI 1974

Alt.	*Station*	*aug.*	*dim.*	*Observations*
VAUD				
450	Grandson	2,100	—	Augmentation et diminution se succèdent selon l'humeur du temps. « Ah ! le temps, facteur indispensable pour une récolte... »
470	Bussigny	—	4,800	Pendant ces 15 derniers jours, augmentation des colonies. Attention aux essaims au retour du beau. Diminution des provisions.
480	Payerne	7,700	2,450	Colonies freinées dès mi-avril par le froid, le gel. Il semble même qu'elles ont quelque peine à refaire surface, les populations semblent stagnantes. Dent-de-lion et arbres fruitiers sont passés, il subsiste le colza. Vivement que le temps change.
500	Bex	3,650	3,300	Belles populations, beau couvain, mais perdu beaucoup de butineuses saisies par le froid. C'est général dans la contrée.
560	Montmagny	4,200	—	Pas d'hiver, pas d'été, ce jour 8 degrés. Il est désolant de constater le dépeuplement des colonies et de voir les butineuses condamnées à périr sur les fleurs.

Alt.	*Station*	*aug.*	*dim.*	*Observations*
580	Senarclens	13,500	7,000	Environ 5 kg sur dent-de-lion et le reste arbres fruitiers et colza. Les colonies sont fortes, mais ne peuvent profiter que rarement d'une floraison très abondante, froid et pluie se succèdent presque tous les jours.
600	Cheseaux	4,800	—	Posé les hausses le 8 avril, mais le froid de ces derniers jours ne favorise pas le développement. Il y a en moyenne 3-4 cadres de miel dans les hausses.
620	Echallens	11,100	6,400	Après un hiver trop doux, il fallait bien s'attendre à un printemps froid et surtout peu ensoleillé. Récolte sur le colza encore possible, mais...
640	Vuibroye	7,700	—	Toute la grosse floraison s'est effectuée par le froid, pluie, neige, bise et gel. Des milliers de butineuses périssent par ces températures beaucoup trop basses.
650	Gros-de-Vaud	6,850	2,000	Les espoirs du début avril se sont envolés avec la forte bise, la pluie et pour tout couronner le gel.
NEUCHÂTEL				
800	Cernier	—	1,500	Après la bise, le froid et la neige, peu d'espoir pour une récolte de miel de fleurs.
970	Le Locle	—	—	Colonie stimulée. Dès le 15 avril, c'est presque l'hiver dans nos montagnes. Végétation stoppée par le gel, parfois la neige. Le rucher est réduit au silence.
FRIBOURG				
480	Cugy	3,200	2,500	Dommage que le froid et la pluie sont de la partie, mais il reste un espoir avec les ruches fortes.
780	Villarimboud	5,000	1,200	Les colonies et les prairies sont superbes. Des conditions météorologiques à vous faire baisser le moral !
JURA				
450	Porrentruy	—	0,500	Anéantissement des cerisiers fin avril par suite de gelées. Belle floraison des dents-de-lion ; les abeilles ne peuvent pas en profiter à cause du froid et de la pluie.
460	Courfaivre	0,150	1,550	Départ prometteur. Hélas ! dès mi-avril retour du froid avec deux semaines de bise noire. Les colonies sont prêtes pour la récolte.
650	Goumois	2,100	4,200	Dès la deuxième moitié d'avril, c'est la misère, bise, neige et pluie. Il faudra nourrir le plus vite possible pour ne pas les laisser mourir de faim.
VALAIS				
550	Granges	3,000	—	Sans changement dès le 17 avril. Avec Perrette chantons : « Adieu... miel. »
760	Troistorrents	5,300	1,400	Quatrième semaine de froid et de pluie. Diminution dès le 14 avril et combien de temps encore ?
900	Vex	2,300	3,100	Il faut à nouveau lorgner le sac de sucre.

Avril une fois de plus n'a pas failli à sa réputation et a « refroidi » bien des espoirs. Au fond, nous ne sommes pas surpris outre mesure en pensant à ce bon vieux dicton : « En avril ne te découvre pas d'un fil » ou « Noël au balcon, Pâques aux tisons ». La sagesse populaire a décidément encore de nos jours toute sa raison. Mais néanmoins, il est navrant de constater qu'après un début de printemps prometteur, de se voir plongé dans un temps aussi détestable et où le soleil a particulièrement brillé par son absence. L'exceptionnelle floraison de nos vergers et de nos champs a passé sans profit pour les butineuses. Certes, au moment de rédiger ce rapport, les champs de colza sont encore en plein épanouissement. Mais le temps presse et il semble que la première récolte est bien compromise.

Genève, le 12 mai 1974.

O. Schmid.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

JUIN 1974

Il y a un mois les ruches avaient trois semaines d'avance. Le temps beau et anormalement chaud de la première quinzaine d'avril y avait contribué. Nous nous réjouissions déjà de cette aubaine. On songeait sérieusement à poser les hausses. Bien nous en prit de ne pas l'avoir fait. Depuis, cela a bien changé. L'hiver n'avait pas dit son dernier mot. Après la neige qui blanchit à nouveau les sommets du Jura et des Préalpes, ce fut le gel qui compromit la récolte de maints cultivateurs, et pour certains la rendit quasiment nulle.

Qu'en sera-t-il de la nôtre ? Pendant la floraison des vergers et des pissenlits en plaine il faisait un temps froid et pluvieux, ce qui ne permit pas à nos ruches de continuer à se développer. Bien au contraire la ponte cessa et il fallut nourrir.

Début juin les ruches ont « redémarré ». En plaine les hausses sont posées. Si le temps est propice, on peut tout de même compter sur une petite récolte, les champs de colza sont magnifiques.

Pour les apiculteurs qui ont leur rucher situé à la montagne, il n'est pas encore temps de poser les hausses. Il faut surveiller les provisions, agrandir le nid à couvain par la pose de cires gauffrées ou de cadres bâtis.

Au début de juin, les colonies qui ont bénéficié de soins attentifs et qui ont une bonne reine, sont très populeuses. Des milliers d'abeilles naissent des magnifiques plaques de couvains. Alors attention aux essaims ! L'essaimage est chez les abeilles le seul moyen